

LEGISLATURE.

Dans la séance de samedi dernier, la Chambre des Représentants avait voté la somme de dix mille cinquante piastres pour acheter la maison d'Etat de Donald...

Le comité des amis de l'Administration s'est assemblé hier soir, dans le local indiqué, au Café de la Bourse. L'assemblée a été aussi nombreuse que respectable.

DE L'INTELLIGENT.

Le Georgian donne une description encourageante des progrès des Chéroquis (indiens) dans la science du gouvernement.

Une lettre de M. Niles, éditeur du Weekly Register, nous apprend que le 24 Janvier, un nombre considérable de propriétaires de laites et autres partisans du système protecteur...

Incendie terrible à Wilmington Caroline du Nord.

Des lettres de Wilmington annoncent que le 19 Janvier, au point du jour, un vaste îlet avait été consumé par le feu.

Nouvelles Politiques.

A l'Éditeur du Baltimore Patriot.

Je saisis la première occasion de vous faire part d'une révolution tramée dans la nuit du 8, mais qui a été heureusement étouffée, et dont les principaux meneurs ont été arrêtés.

On craignait des dangers encore plus grands que ceux qui ont existé. Maintenant même, une multitude d'habitants sont sous les armes, s'attendant à une attaque de la part des gens de la campagne.

L'époque fixée pour l'explosion était dit-on, la mort du général Magny qui a eu lieu le 8 courant. Mais on ne croit pas qu'ils aient eu l'intention de verser le sang.

Comment les Américains peuvent-ils être assez aveugles pour vouloir placer un militaire à la tête de leur gouvernement? Je m'opposerais, de toute ma force à une pareille dénomination.

Un exprès arrivé dans la cité de Londres, ce matin, a apporté des dépêches de Paris, d'où il est parti dimanche dernier.

bassadeurs étaient partis, et l'étendard du Prophète flottait sur les murs du sérail. La guerre est maintenant certaine.

Glorie d'Alger, de Liverpool.

On a reçu à Londres la nouvelle que les Wechabites avaient attaqué la sainte ville de la Mecque, et passé au fil de l'épée environ 4000 habitants.

Le salpêtre qui se vendait samedi 24 shillings le quintal à Londres a monté mardi à 26 shilling. Toutes les provisions navales, telles que chanvre, riz, viande salée, etc. ont aussi éprouvé une augmentation remarquable.

Une ordonnance du préfet de police, en date d'hier, porte le prix du pain à 80 c. Il résulte des mercuriales que pendant la dernière quinzaine le prix moyen, à Paris, de la farine de 1re et 2e qualités réunies a été de 72 f. 29.

Un journal annonce que depuis quelques jours il se présente à la préfecture de police nombre d'individus sans travail, qui demandent comme une faveur à être envoyés dans quelque maison de dépôt.

On mande de Londres, que M. Arnold, s'est rendu à Chatworth, pour connaître l'opinion du lord-chambellan, le duc de Devonshire, sur le projet d'ériger le Lycée en théâtre français, pour la saison prochaine.

Commercial.

CAP HAITIEN, 13 Déc. 1827.

Notre marché est dans un état d'amélioration. Le porc mess s'est vendu de 21 à 22; le prime de 15 à 16, 50; la farine de Baltimore 10 50 à 11; faibles ventes; harings 4, 50; graisse 16; beurre 16; savon 2 50.

Le café est rare; celui de la nouvelle récolte arrive lentement; on en demande 88 75; bois de teinture 85 le m.

17 Décembre.—Le porc mess est monté à 25; le prime à 18; la farine à 11; le savon 2 75; la graisse est toujours à 16; le café 8 25 à 8 75, rare.

P. S. même date.—Aujourd'hui deux des chefs rebelles ont été fusillés, quatre ont été expatriés et un autre emprisonné pour quatre mois. La conspiration est entièrement éteinte et la tranquillité rétablie.

Le café 8 25 à 8 50; bois de teinture 7 56; tabac 12; écailles de tortue 11 20; cacao 5 50, rare.

FEUILLETON.

Nous regrettons sincèrement d'apprendre qu'un froid qui s'est fixé depuis quelques mois dans le bras droit de Mlle. Ursule Labat, privera le public du plaisir d'entendre cette excellente pianiste dans le concert qui se donnera ce soir au bénéfice des artistes de l'Orchestre du Théâtre d'Orléans.

Tous les éléments semblent s'être conjurés contre nous depuis quelques jours: il y a quinze jours que le feu a consumé un grand nombre de superbes édifices, et depuis cette époque, il n'est pas de jours où nous ne soyons menacés d'une pareille catastrophe.

Il paraît qu'à Florence, comme à Paris, la danse a le pas sur l'esprit, et que trois théâtres sont consacrés aux pirouettes dans la patrie du Dante.

DES DILETTANTI PARISIENS.

Tout le monde sait que nos dilettanti n'ont pas eu besoin d'étudier la langue italienne pour décider qu'elle est très supérieure à la nôtre, et de savoir la gamme pour juger souverainement de la musique.

Dans la guerre des Piccinistes et des Gluckistes, la bonne compagnie s'était partagée en deux factions: l'une s'était rangée sous les drapeaux de Gluck; l'autre faisait voltiger les banderoles de Piccini.

Kien n'était encore décidé entre les dilettanti d'Armide et les dilettanti d'Atys, lorsqu'en 1781 l'Académie royale de musique donna des concerts aux Tuileries pour compenser la perte occasionnée par

l'intermption des représentations de l'Opéra qui venait d'être brûlé.

Un jour l'affiche du concert annonça un air italien du chevalier Gluck: c'était annoncé une grande bataille. Les dilettanti Gluckistes, qu'il faut distinguer des vrais amis de Gluck, applaudirent avec des transports qui tenaient de la fureur, et les Piccinistes, indignés de ce tapage, crièrent à la barbarie, et sortirent de la salle pour ne pas avoir les oreilles déchirées par des accords sauvages.

En 1801, Marsollier donna l'Ira'o au théâtre Favart, et l'annonce comme une pièce parodie sur la musique d'un grand homme en O ou en I. L'enthousiasme fut tel que les infatigables éprouvèrent des spasmes et des syncopes.

En 1801, Marsollier donna l'Ira'o au théâtre Favart, et l'annonce comme une pièce parodie sur la musique d'un grand homme en O ou en I. L'enthousiasme fut tel que les infatigables éprouvèrent des spasmes et des syncopes.

Fragment tiré d'un moraliste persan.

Ne parlez pas de morale, vous, hommes sévères en paroles, dont les discours sont le tourment de nos oreilles, et les actions la honte de nos yeux; il n'y a qu'une morale au monde, l'art de rendre heureux soi-même et les autres!

Ne parlez pas de morale, l'apôtre, qui nourrissez la haine et la vengeance dans le sanctuaire impur de vos cœurs; vous qui ne savez ni servir, ni pardonner, ni oublier, ni vous écrire, qui dévouez vos plumes à la passion et souvent à la rage des partis.

Mais vous, Ames fortes et sans fiel, esprits candides, cœurs nobles, vous qui commandez l'estime et l'amour, vous êtes les véritables moralistes, et l'éternel Boudou vous porte dans son sein.

LOGOGIPHE.

Savez-vous ce que c'est que des âmes sans corps? Consultez mes cinq pieds, mes chers incenseurs et dames, retranchez le premier, et sans beaucoup d'efforts, vous trouverez aussi des corps qui n'ont pas d'âmes.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NILE-ORLÉANS. Expédiés.

Navire Morea Hammond, Boston, W G Hewes. Brick Mechanic, Wilson, Philadelphie, L H Gale. Brick Emclie, Wessells, Brème, F Frey et Co. Brick Jasper, Patton, New-York.

Arrivés.

Goel. Rights of man, Love, Trinidad de Cuba, avec 43 bacs et 21 du café 1 sac d'écaille 1 ca de lée 3 do sucre à F Maher.—2 passagers. Bateau à vapeur Caravan, G Morris, de Vicksburg, avec 315 bales coton à Wilkins et Linton, 263 à J Fowler, 26 à M White, 312 à A Flak et co 37 à J Hagan et co. 21 à L Millaudon, des sacs de graine de coton à J W Zacharie et co. 8 passagers. Bateau à vapeur Florida, Laurent, du Bayou Sarah, avec 41 bales coton à Planché et Courcelle, 7 à Maurin et O'Duhigg, 4 a ordre, 30 à F Skipwith.

Entrés.

Navire paquebot, Tennessee, G Fowler, de New-York, à Foster et Hutton, avec un chargement assorti de mds à J A Merle et co. J H Field, F Lane, Kennedy et Duchamp, T Duval, B Levy, Shamburg et Ferguson, D Howland, J Mager, W McKean, M Morgan, C Ryne, J Colles, T Smith et co. R Walton, L Tulane, Scher, Good-

man et co. I. ge, Walton, et co. W Almerston, J et L Brewster, B Morange et son et autres. Navire George R Robinson, New-York, avec un chargement assorti de mds à W Almerston, J G Stevenson, Phelps et Babcock, Bowers, Osborn et Bowers, W Houston, A Whiting et co. et a ordre. Navire Cassander, Smith, New-York, avec un chargement assorti de mds à Peuch, Bien et co. Edinham, E C Duncan, Hall et Hendison, H Lacoste, D Walsworth, L Depeyster, Lincoln et Green, et autres. Navire Héro, Fall, de Liverpool—rapporté. Navire Bangs de la Mobile, son lest. Brick Charles Joseph, Bishop de Providence, chargé pour J Waterman, Bowers, Osborn et Bowers, W Cowing et autres. Brick Navarino, Wrecks, New-York, à S Paxton et co. chargement à E Curtis, Foster et Hutton, et a ordre. Brick Balance, Rider, Bristol, R. I. avec des produits à Whitall Judson et co. Brick Belvidere, Vost, Boston, avec des mds et des produits a ordre. Goel. Miranda, Barnes, de Rio Grande, avec 280,000 à J Clark, Mr. Powers, et aux propriétés a bord.—7 passagers. Goel. Volant, Curtis, Havane, avec du café et des cigares à S Paxton et co. Peters et Millard, S Chase. Brick Mary Bryan, de Vera Cruz, avec cochenille, chocolat, 25 onces argent à F Tio. Goel. Charles Hays, Bowling, Pensacole, lest. Brick Union, Wade, Wascass-Y, avec des briques et des planches au capitaine. Bateau Mary Demuson, Havane, avec des fruits. DETOUR, 25 Février. Pas d'arrivages ni de navires en vue.

THEATRE D'ORLÉANS.

MARDI 26. Au bénéfice de l'Orchestre du Théâtre d'Orléans.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

Dans lequel seront entendues Mesdemoiselles Constance et Ursule Labat.

Programme.

- 1o. Une ouverture à grand orchestre, du Maître de Chapelle, musique de Paer. 2o. L'air (Di Tanti palpiti) de l'opéra de Tancredi, musique de Rossini, chanté par Mlle. Constance Labat. 3o. Symphonie concertante pour deux violons, de la composition de Krouzer, arrangé et exécutée par Messrs. Herz et Elie. 4o. Grande scène de l'opéra des Folies Amoureuses, musique de Rossini et de plusieurs autres compositeurs célèbres, chantée par Mlle. Constance Labat. 5o. Ouverture de la Jeune Prude, musique de Deleyrac. 6o. La Tyrolienne, variée pour violon par Habenek-ainé, exécutée par Mr. C. Herz. 7o. L'air varié sur un thème de Rode (généralement redemandé) chanté par Mlle. C. Labat.

LA PREMIERE AFFAIRE.

Comédie en 3 actes, et en prose de Merville—Suivi de la première représentation de la reprise de la CARTE A PAYER.

L'AUBERGISTE BOURGUEMESTRE.

OU PERRUQUIER AVOCAT, Vaudeville en 1 acte de Merle et Brazier.

Salle de Bal coin d'Orléans et Bourdins.

Demain Mercredi, 27 Fév. il y aura Un Grand BAL PARÉ.

Rien n'a été négligé pour le rendre digne des personnes qui y assisteront. Prix d'entrée—une piastre.

CHEVAL ECHAPPÉ DU VOL.

Dans la nuit du 25 au 26, un cheval noir, anglais, mais de taille moyenne, sans aucune marque distinctive que son sabot d'un des pieds de devant. Il avait une selle espagnole, et un coussin de la selle, est rouge et piqué. On donnera une récompense à celui qui le conduira chez le sous-brigadier demeurant au chemin du Bayou. 26 fév.—St. JOSEPH GUENO.

Tresorerie de l'Etat de la Louisiane.

NOUVEAU-ORLÉANS, 7 Fév. 1828. LE BUREAU est transporté dans la maison ci-dessus occupée par les Dames Ursulines, rue Condé. L'entrée est vis-à-vis la demeure de J. Le Carpentier. Ce bureau sera ouvert depuis dix heures du matin jusqu'à dix de l'après-midi. F. GARDERIE, Trésorier de l'Etat.

AVIS.—LE BUREAU du Trésorier de la Paroisse d'Orléans, est maintenant dans la maison ci-dessus occupée par les Dames Ursulines, dans le même appartement où se trouve celui du Trésorier de l'Etat.

7 Fév. A. CRUZAT, Trésorier de la Paroisse.

INSTITUT HELVETIQUE.

AFIN de donner plus de latitude à son plan d'éducation, Mr. De Fernex vient de s'associer Monsieur Wheelwright du Massachusetts, jeune homme aussi recommandable par ses talents que par ses qualités personnelles. Licencié au collège de Brunswick, Mr. W. se chargera de toute la partie Anglaise de l'instruction. L'institut de M. de Fernex, offrira ainsi aux jeunes gens le double avantage de préparer les uns à être admis dans les collèges des Etats-Unis, et de fournir aux autres un cours complet d'éducation. Toutes les branches d'enseignement seront successivement traitées dans l'ordre de leur importance et du degré d'attention qu'elles exigent. Des règles douces, mais sévèrement observées, donneront à cet Institut le caractère d'une Ecole Helvétique. La mémoire y sera toujours aidée par l'intelligence. Tout ce qu'on étudiera sera compris, et la liaison des principes naturels aux principes raisonnés soigneusement appréciée. En un mot, les jeunes gens y apprendront à devenir un jour des hommes instruits, raisonnables et moraux. L'institut est ouvert au domicile de Mr. de Fernex, rue Royale, N° 116. 17 janv.

POUR BOSTON.

Le brick fin vollier, doublé, chevillé et cloué en cuivre PEDWARD, capt. Frank ayant son chargement engagé, sera promptement expédié. Pour fret ou passage, avant de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis le n° 22 fév. LINCOLN & GREEN.

ADRE de New-Jersey.—250 barils de Cidre, venant d'arriver et à vendre par 18 déc. J. SQUER & Co.

Centes Publiques. PAR J. LE CARPENTIER. SAMEDI 6 mars, à midi, au café de la Bourse il sera vendu, Une négresse nommée BRYZEV, âgée de 23 ans, bonne cuisinière et servante, avec son fils HENRY, âgé de 4 ans. Cette esclave est vendue parce que parfois elle se grise; autrement c'est une excellente domestique et conviendrait parfaitement à un habitant de campagne. 22 fév.

TIRAGE DU 16 FÉVRIER, DE LA LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE. 1—7—26—29, Sont les numéros qui sont sortis.

LOTERIE De l'Eglise Catholique, 1re. classe, Qui sera tirée positivement le SAMEDI 8 MARS. Lots gagnants: 1 lot de 7000, un de 6000, un de 5000, un de 4000, un de 3000, un de 2720, six de 1000, douze de 500, 156 de 70, 780 de 10, et 7800 de 5. Ce qui forme un capital de 97,440 piastres. Ceux qui désirent acheter des billets, ou ceux qui voudraient renouveler leurs billets gagnants, peuvent s'adresser à l'heureux Bureau de P. V. BARBET, Rue St. Louis, No. 37, Positivement en face de la Bourse. Prix des billets—cinq piastres, moitiés deux piastres et demie, quarts dix escalins. On pourra aussi en avoir dans LA LOTERIE DE L'ETAT, Qui sera tirée après, et dont les lots principaux sont de 15000, 12000, 10000, 8000, &c. Le prix des billets est de 10 piastres. Cet office No. 37, rue St. Louis, en face de la Bourse de Hewlet, est toujours ouvert pour toutes sortes d'affaires d'échange en traites ou monnaies étrangères, soit en doublons, napoleons ou souverains etc. sans cours, aux taux les plus bas d'es-compte. 19 février

Dans le Tirage dernier de la LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. Les numéros suivants sont sortis: 1—7—26—29. On sera payé de suite en argent, ou en renouvellement de billets, dans la Loterie prochaine de l'Eglise Catholique, 1ère. classe de 1828, Qui doit se tirer le 8 Mars prochain, En s'adressant au BUREAU DB MALCOLM, No. 86, rue de Chartres, à l'Enseigne de la Roue de Fortune, ou à celui No. 132, rue de Chartres, en face de la Bourse. 19 février

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE, DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, PREMIERE CLASSE—POUR 1828. Le tirage aura positivement lieu le Samedi 8 MARS 1828. PROSPECTUS. 1 prix de \$7000 est 87000 1 " " 6000 " 6000 1 " " 5000 " 5000 1 " " 4000 " 4000 1 " " 3000 " 3000 1 " " 2720 " 2720 6 " " 1000 " 6000 12 " " 500 " 600 156 " " 70 " 10920 780 " " 10 " 7800 7800 " " 5 " 39000 8760 blancs } 24,360 Billets \$97,4 15600 blancs }

Prix des Billets: Billets entiers \$5; moitiés, 2,50; quarts \$1,25. F. RIBERTY, Directeur. L. POTIER, Administrateur. Tous les ordres devront être francs de ports et seront exécutés avec promptitude, s'adressant à J. F. RIBERTY rue de Chartres, N° 134. 20 fév.

CAFE de la Havane, l'abac de Cuba, &c. 260 sacs café de la Havane. 1ère. qual. 100 sarrons tabac de choix, de Cuba 80 barils riz de 1ère. qualité. 20 do. Pois rouges. 40000 Cig tres en caisses et en demi-caisses. 30 petits barils vieux Whiskey de Tusca-Tabac en balles. B. BOUNY, x magasins bleus 22 fév.

Le soussigné ayant été menacé par l'incendie dernier, s'est vu obligé de déménager ses effets; et plusieurs outils d'armurerie et armes à feu se trouvant de manque au soussigné, il prie instamment les personnes qui en auraient reçu chez elles, de vouloir bien lui en donner connaissance, afin qu'il les fasse prêter. Il prie également les personnes qui ont pris à la Garde de Ville, ou tout autre parti, dans la nuit de l'incendie, des fusils, dans la croyance de prendre les leurs, soit aussi priées de les faire rapporter chez lui, afin qu'il puisse s'assurer de ce qui a pu avoir été volé. 8 février ADOLPHE DUHART.

SUCREAVENDRE.—92 boucauds SUCRE 1ère qualité S'adresser à P. V. BARBET, No87, rue St. Louis, 28 déc.